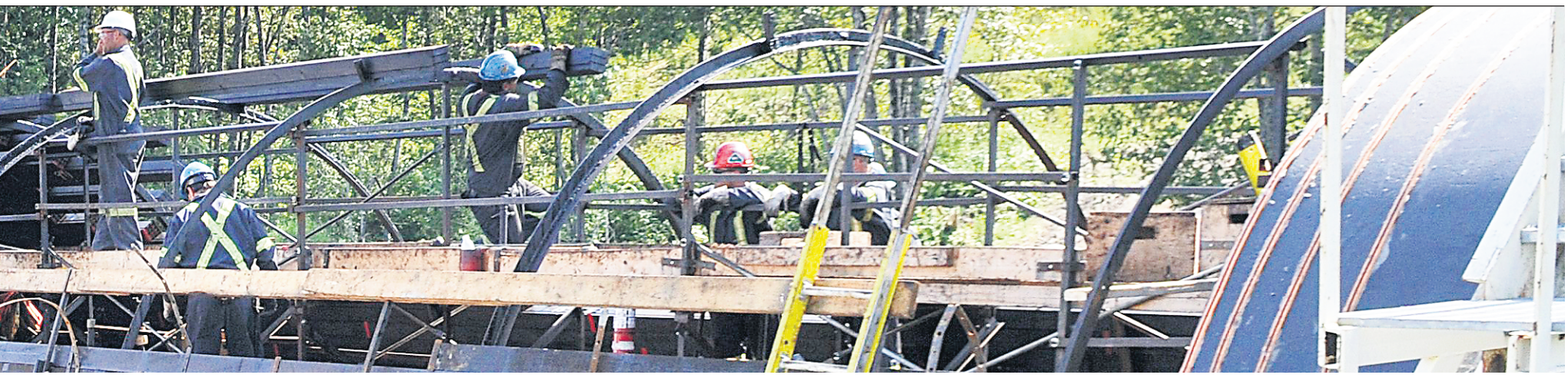

en bois reconstruite

Lors du passage du Quotidien, ils s'affairaient au raccord des deux sections, un travail d'une grande précision pour assurer la plus grande étanchéité.

À l'arrivée sur le chantier, un autre groupe s'occupait de terminer l'entrée d'eau de la rivière Shipshaw.

Au départ, les gestionnaires espéraient une mise en eau vers le 4 septembre. Certaines études préliminaires d'AbitibiBowater mentionnaient qu'il serait impossible de reconstruire une telle structure en moins de six mois. Si l'inspection finale de la conduite ne démontre aucun problème, la mise en eau devrait maintenant avoir lieu le 24 août. Il reste également à finaliser la pose des 16 000 anneaux qui entourent la structure pour assurer plus de stabilité. Pendant la durée des travaux, AbitibiBowater doit acheter son électricité d'Hydro-Québec. La livraison deux semaines plus tôt permettra d'économiser des sommes très importantes.

« Les gars ont l'impression de construire une cathédrale. Ils se disent qu'ils ne la reconstruiront plus, que ça va durer éternellement. »

- Carol LaHaye

Les employés sur les différentes sections ont travaillé à une vitesse exceptionnelle. Les prévisions les plus optimistes affichaient un rythme maximal de 20 pieds par jour par équipe pour un total de 80 pieds. Les travailleurs ont conservé le rythme impressionnant quotidien de 25 pieds par équipe pour un total de 100 pieds.

> La livraison deux semaines plus tôt permettra d'économiser des sommes très importantes. Les employés sur les différentes sections ont travaillé à une vitesse exceptionnelle.

En plus de l'efficacité des travailleurs, la température a également joué un grand rôle dans la rapidité. En raison des températures relativement fraîches, les travailleurs ont pu se concentrer sur la tâche à accomplir. Des températures chaudes ont comme effet de faire suinter le créosote et le bois devient très glissant. De plus, l'odeur du créosote est également très désagréable. Mis à part quelques après-midis trop chauds où tout le monde s'est retrouvé en congé forcé, les journées de travail débutaient dès 7 h pour se terminer vers 15 h 30.

« Quand il fait 30 degrés Celsius, c'est ardu de travailler avec le créosote. S'il y avait eu deux semaines de canicule en juillet, ça aurait certainement retardé la production. La pluie n'a pas non plus ralenti le tempo », résume Carol LaHaye. ❏

DONNÉES TECHNIQUES

Coût:	40 millions $
Longueur de la conduite:	1,7 kilomètre
Diamètre de la conduite:	18 pieds
Quantité de bois:	2,3 millions de pieds de mesure de planche.
Débit:	80 m³/seconde
Production d'électricité de la centrale:	55 mégawatts
Nombre d'heures de travail au 12 août:	110 000 heures/homme
Maximum de travailleurs:	210 à la mi-juin

Mise en eau prévue: semaine du 24 août

À LA UNE

Les employés des sections 2 et 3 se sont rejoints cette semaine. Le raccord des deux sections sera terminé aujourd'hui.

Photos Rocket Lavoie